

## CONFUCIÉEN

**Confucianisme** Le confucianisme est un système de pensée majeur en Chine. Il s'est développé à partir des enseignements de Confucius et de ses disciples. Confucius a vécu entre 551 et 479 av. J.-C. environ. Philosophe, érudit et enseignant en Chine, il enseignait les principes de bonne conduite, de sagesse pratique et de bonnes relations sociales. Il enseignait la bonne gouvernance à des fonctionnaires honnêtes et instruits. Le confucianisme a influencé l'attitude des Chinois envers la vie et les normes sociales. Il s'est propagé de Chine en Corée, au Japon et au Vietnam, et suscite un certain intérêt chez les érudits occidentaux.

Confucius a fondé une école vers 530 av. J.-C. dans laquelle il enseignait l'histoire, la poésie, le gouvernement, la musique, la divination et le comportement socialement correct.

Bien que le confucianisme soit devenu une idéologie officielle de l'État chinois, il n'a jamais existé en tant que religion établie, avec une église ou un clergé. Il doit être évalué dans le cadre de notre question : « Une religion vaut-elle une autre ? » Non pas en tant que religion, mais parce que beaucoup l'ont considéré comme tel au fil du temps, il peut être pertinent d'examiner son enseignement. Confucius était honoré comme un grand maître, mais il n'a jamais été vénéré comme un dieu et n'a jamais revendiqué sa divinité. Les temples construits en l'honneur de Confucius n'étaient pas destinés au culte, mais servaient de lieux publics pour des cérémonies annuelles telles que l'anniversaire du philosophe. Plusieurs tentatives de déification de Confucius ont échoué en raison du caractère laïc de sa philosophie.

La « Bible » confucéenne serait composée de neuf ouvrages chinois anciens transmis par Confucius et ses disciples. Certains existaient déjà bien des siècles avant Confucius. Ces neuf écrits appartiennent à deux groupes : les Cinq Classiques et les Quatre Livres.

Les Cinq Classiques comprennent un « Livre des Mutations », un manuel de divination datant probablement du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Un supplément, peut-être rédigé par Confucius ou ses disciples, est philosophique. Un autre classique est un « Livre d'Histoire », un recueil de documents historiques anciens. On trouve également un « Livre de Poésie » contenant des poèmes anciens, et un « Livre des Rites », qui traite des principes de conduite pour les cérémonies privées et publiques. Enfin, les « Annales du Printemps et de l'Été », peut-être le seul ouvrage compilé par Confucius, constituent une chronique des événements historiques majeurs de la Chine féodale, du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'aux jours précédant la mort de Confucius, au Ve siècle av. J.-C.

Les Quatre Livres ont été compilés par Confucius et Mencius, l'un de ses disciples. Les « Analectes » constituent le recueil de Confucius et constituent le fondement de sa philosophie morale et politique. Le « Grand Érudition » et la « Doctrine du juste milieu » contiennent certaines de ses réflexions philosophiques, arrangées avec les commentaires de ses disciples. Le quatrième livre, intitulé « Livre de Mencius », contient les enseignements de Mencius.

Les écrits de Confucius présentent des philosophies sur l'amour, la bonté, l'humanité, la droiture, la piété, l'intégrité et la bienséance. En politique, il prônait un gouvernement paternaliste où le souverain est honorable et bienveillant, et les sujets respectueux et obéissants. Le dirigeant est alors un bon exemple pour le peuple. Confucius défendait la théorie selon laquelle « en matière d'éducation, il n'y a pas de distinction de classe ».

Après la mort de Confucius, Mencius perpétua son enseignement éthique, soulignant la bonté innée de l'homme. Il reconnaissait que l'homme s'était dépravé en raison de son propre comportement destructeur et de son contact avec un environnement néfaste. En politique, Mencius défendit l'idée de la suprématie du peuple dans l'État, que l'on pourrait aussi appeler démocratie.

Un autre courant de pensée émergea à cette époque, représenté par Hsuntsu. Il soutenait qu'une personne naît avec une nature mauvaise, mais peut être régénérée par l'éducation morale. Il enseignait que le caractère devait être forgé par l'observance rigoureuse des rites et par la pratique de la musique.

Pendant de nombreux siècles, le confucianisme a été enseigné à des degrés divers, parfois presque négligé et parfois restauré, mais il a toujours eu une emprise ferme sur la vie intellectuelle et politique chinoise.

Sous la dynastie Song (Sung), de 960 à 1279 apr. J.-C., un nouveau système de pensée confucéenne commença à mêler des éléments bouddhistes et taoïstes. Cette école de pensée fut connue sous le nom de néoconfucianisme. Ce courant s'intéressait notamment aux théories de l'univers et à l'origine de la nature humaine. Le néoconfucianisme se divisa également en deux écoles, l'une mettant l'accent sur la « loi » et l'autre sur l'« esprit ».

Sous la dynastie Qing, de 1644 à 1911, les écoles de droit néoconfucéennes suscitèrent une vive réaction. Les érudits de la dynastie Qing prônaient un retour à un confucianisme plus authentique, avant qu'il ne soit mêlé aux idées bouddhistes et taoïstes.

Après la victoire du Parti communiste chinois en 1949, de nombreuses traditions fondées sur le confucianisme furent abandonnées. Le système familial, autrefois vénéré, fut dévalorisé. Des campagnes officielles contre le confucianisme furent organisées à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Sous le régime communiste, peu de classiques confucéens furent publiés.